

Naâma

Les capacités de réutilisation des eaux usées traitées dans l'irrigation portées à 325 millions m³

Les capacités de réutilisation des eaux usées traitées dans l'irrigation agricole ont été portées de 45 millions m³ en 2012 à quelque 325 millions m³ en 2014, à l'échelle nationale, selon l'office national d'assainissement(ONA).

Il est également attendu l'entrée prochaine de 25 stations d'épuration en phase de réutilisation des eaux usées traitées dans l'irrigation de 70.000 hectares de terres agricole, notamment dans les régions de Béni-Senous, Baraki, Ben-Ziad, Chelghoum-Laid, Tipaza, Ouargla, Saida, Tiaret et Chleff, ont fait savoir aussi les techniciens de l'ONA, lors d'une rencontre régionale, jeudi à Naâma, regroupant les représentant les wilayas de Laghouat, Saida, Bechar, El-Bayadh et Naâma.

La rencontre a été aussi l'occasion de faire connaître divers dispositifs d'irrigation agricole, autres que le recours aux eaux de barrages et aux nappes hydriques souterraines, tels que les procédés de réutilisation des eaux traitées par lagunage naturel et par le biais des stations d'épuration et de traitement, pour l'exécution de projets agricoles respectueux de l'environnement, selon les standards internationaux.

Selon Nassima Bouamama, char-



Photo illustration

gée des stations de traitement des eaux à l'ONA, un plan d'action associant l'ONA et l'Office national d'irrigation et de drainage (ONID), est en cours d'étude pour explorer des opportunités de mobilisation des eaux traitées dans l'irrigation de grandes surfaces, dans cinq grands bassins hydrographiques du pays.

Les participants à cette rencontre régionale ont débattu aussi des laboratoires habilités à assurer des analyses de qualité de l'eau, aux plans microbiologiques et physico-chimiques, pour définir les normes techniques de l'eau et les types de cultures pouvant être irrigués avec des eaux traitées, et ce au niveau de

15 stations d'épuration en exploitation à travers le pays.

Les quantités d'eaux traitées et réellement réutilisées dans l'irrigation agricole, ont atteint en 2013 un volume de 19 millions m³ pour l'irrigation de 12.000 hectares, a-t-on signalé.

D'autres utilisations existent pour les eaux usées traitées, telles que la lutte contre les incendies, le nettoyage des villes, la production d'engrais naturels, en plus de l'Industrie, à l'exemple de la station d'épuration de Jijel qui fournit actuellement quelque 15.000 m³ d'eaux traitées pour les besoins d'une tannerie, a-t-on souligné dans le cadre des efforts menés dans le cadre du développement durable.

Les capacités de réutilisation des eaux usées traitées dans l'irrigation portées à 325 millions m³



Les capacités de réutilisation des eaux usées traitées dans l'irrigation portées à 325 millions m³

NAAMA - Les capacités de réutilisation des eaux usées traitées dans l'irrigation agricole ont été portées de 45 millions m³ en 2012 à quelque 325 millions m³ en 2014, à l'échelle nationale, selon l'Office national d'assainissement (ONA).

Il est également attendu l'entrée prochaine de 25 stations d'épuration en phase de réutilisation des eaux usées traitées dans l'irrigation de 70.000 hectares de terres agricole, notamment dans les régions de Béni-Senous, Baraki, Ben-Ziad, Chelghoum-Laid, Tipaza, Ouargla, Saida, Tiaret et Chleff, ont fait savoir aussi les techniciens de l'ONA, lors d'une rencontre régionale, jeudi à Naâma, regroupant les représentants des wilayas de Laghouat, Saida, Bechar, El-Bayadh et Naâma.

La rencontre a été aussi l'occasion de faire connaître divers dispositifs d'irrigation agricole, autres que le recours aux eaux de barrages et aux nappes hydriques souterraines, tels que les procédés de réutilisation des eaux traitées par lagunage naturel et par le biais des stations d'épuration et de traitement, pour l'exécution de projets agricoles respectueux de l'environnement, selon les standards internationaux.

Selon Nassima Bouamama, chargée des stations de traitement des eaux à l'ONA, un plan d'action associant l'ONA et l'Office national d'irrigation et de drainage (ONID), est en cours d'étude pour explorer des opportunités de mobilisation des eaux traitées dans l'irrigation de grandes surfaces, dans cinq grands bassins hydrographiques du pays.

Les participants à cette rencontre régionale ont débattu aussi des laboratoires habilités à assurer des analyses de qualité de l'eau, aux plans microbiologiques et physico-chimiques, pour définir les normes techniques de l'eau et les types de cultures pouvant être irrigués avec des eaux traitées, et ce au niveau de 15 stations d'épuration en exploitation à travers le pays.

Les quantités d'eaux traitées et réellement réutilisées dans l'irrigation agricole, ont atteint en 2013 un volume de 19 millions m³ pour l'irrigation de 12.000 hectares, a-t-on signalé.

D'autres utilisations existent pour les eaux usées traitées, telles que la lutte contre les incendies, le nettoyage des villes, la production d'engrais naturels, en plus de l'industrie, à l'exemple de la station d'épuration de Jijel qui fournit actuellement quelque 15.000 m³ d'eaux traitées pour les besoins d'une tannerie, a-t-on souligné dans le cadre des efforts menés dans le cadre du développement durable.

MASCARA

5 dédoublements de routes seront réceptionnés avant fin juin

Cinq projets de dédoublement de routes à Mascara seront réceptionnés avant la fin du semestre en cours, a annoncé le directeur de l'urbanisme et la construction de la wilaya.

Ces projets sectoriels de l'année dernière, dotés d'une enveloppe de 900 millions DA dans le cadre de la restructuration du tissu urbain de la ville, viendront mettre un terme aux points noirs affectant la circulation automobile dans la wilaya, a indiqué, à l'APS, Souane Chaabane.

Parmi ces projets, il a cité le dédoublement de la route de haï "Trig El Oued" sur deux kilomètres dont les travaux ont été achevés en attendant la récep-

tion des travaux d'aménagement total "avant la fin du premier semestre 2015", selon la même source.

Un autre projet de dédoublement de la route entre le centre-ville et la commune de Mamounia (1 km) prévoit la réalisation d'un réseau d'assainissement et un autre d'eau potable. Cet axe routier permettra l'aménagement du nouveau plan d'occupation du sol (POS), qui accueillera 2.400 logements et des édifices publics dont les travaux de construction de 900 logements, confiés à une société chinoise, ont été lancés.

La livraison de l'aménagement externe du dédoublement du chemin de Sidi Abdelkader-Bendjebbar est, de son

côté, attendue après l'achèvement des travaux de la route sur 2,2 km et le lancement des travaux de dédoublement de la route de haï Sidi Boussekrine, du boulevard Zeidour jusqu'au centre-ville.

Par ailleurs, les travaux de bitumage de la double voie à la cité La gare sur 2,5 km seront entamés pour faciliter la circulation automobile dans le centre-ville et dégager des assiettes foncières pour la réalisation de 1.500 logements AADL et des équipements publics. Cette opération porte sur le renouvellement des réseaux de drainage des eaux usées, d'AEP et la pose d'un réseau d'éclairage public.

APS

Forum mondial de l'eau en Corée du Sud

LE STAND ALGÉRIEN, UNE VÉRITABLE ATTRACTION

Le stand de l'Algérie à l'exposition du septième Forum mondial de l'eau qui se poursuit dans les deux villes sud-coréennes de Daegu et Gyeongju a constitué une véritable attraction pour les visiteurs de cette manifestation.

Avec une conception fidèle aux traditions architecturales et culturelles algériennes, ce stand, d'une superficie de 180 m² a réussi à attirer l'attention d'un bon nombre de visiteurs qu'ils soient professionnels ou du grand public y compris même des groupes d'écoliers et qui ont tous affiché leur curiosité pour découvrir l'Algérie à travers cet espace. "Optimisme", tel est le slogan retenu pour le stand de l'Algérie et dont les caractères en arabe et en anglais sont plaqués en rouge et en haut d'une façade blanche auréolée de lignes vertes, le tout symbolisant les trois couleurs de l'emblème national. Le choix de ce slogan reflète surtout la vision "optimiste" de l'Algérie par rapport à l'avenir du secteur de l'eau et qui s'appuie sur les progrès réalisés depuis le début du millénaire pour répondre à une demande en constante hausse en eau potable et pour améliorer l'accès à l'assainissement, explique à l'APS un des responsables chargés de l'animation du stand. Au-delà de la recherche d'informations sur la situation actuelle du secteur en Algérie ou bien la proposition d'offres d'équipements, de services et de solutions, certains visiteurs étaient animés par la curiosité de découvrir un pays lointain à l'autre bout du globe, a-t-on ajouté. Les réalisations obtenues par l'Algérie en matière d'alimentation en eau potable (AEP) et d'assainissement dans un contexte géographique et climatique défavorable ont également suscité l'intérêt de certains visi-



teurs officiels pour transmettre cette expérience vers leurs pays. Les informations fournies par les responsables du stand Algérie ont, en outre, permis, de "réajuster" l'image du pays dans l'esprit de certains visiteurs, notamment, d'Asie et d'Amériques. "J'avais une idée différente concernant l'Algérie. Je pensais que ce pays accusait un important retard, mais tout à changé maintenant", a ainsi reconnu le représentant d'une firme canadienne spécialisée dans la fourniture de solutions de gestion informatisée, ajoutant que l'évolution réalisée par l'Algérie en matière de mobilisation et de gestion des ressources hydriques font d'elle "un pays leader" dans la région. Outre son aspect économique, l'espace algérien d'exposition a permis à certains membres de la communauté algérienne installée en Corée du Sud de se rencontrer et de parler de leur nostalgie pour l'Algérie à l'image du jeune chercheur en électronique Moussa Hamadache qui réside avec sa petite famille à Daegu.

Installée depuis six ans et demi dans le pays du Matin calme, M. Hamadache, originaire de la ville de Boumerdes prépare maintenant son doctorat en électronique à l'université de Kyungpook, alors que son ami, Mohamed Farfour, a été rappelé par son prof coréen pour poursuivre son parcours de chercheur poste doctorat en géophysique. Selon des données de l'ambassade d'Algérie en Corée du Sud, le nombre de la communauté algérienne dans ce pays s'élève à une cinquantaine, dont la plupart suivent un cursus universitaire en poste graduation dans le cadre de bourses d'études offertes par Séoul aux étudiants étrangers. A rappeler que le septième Forum mondial de l'eau s'est ouvert dimanche dernier dans les deux villes sud-coréennes de Daegu et de Gyeongju sous le slogan "De l'eau pour notre avenir". L'Algérie est représentée à cet événement par une délégation conduite par le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib.

Réalisée dans le Sud-est du pays

Une production de 800 quintaux de poissons d'eau douce

La production de poisson d'eau douce, développée dans le cadre de l'aquaculture intégrée dans les activités agricoles, à atteint en 2014 les 800 quintaux/an dans le Sud-est du pays, a-t-on appris auprès de la Chambre inter-wilayas de la pêche et de l'aquaculture (CIPWA) de Ouargla. Cette production de poisson, des espèces «Tilapia du Nil» et «Tilapia rouge», notamment, a été réalisée à travers

différentes exploitations agricoles réparties sur le territoire de six wilayas du Sud-est, à savoir Ouargla, Ghardaïa, El-Oued, Biskra, Illizi et Tamanrasset, a précisé le président de la CIWPA, Omar Chakhar. Depuis le lancement du programme d'aquaculture intégrée dans l'agriculture (pisciculture artisanale), plusieurs agriculteurs opérant dans la région ont commencé la pratique de cette filière aquacole, à tra-

vers l'ensemencement de milliers d'alevins de différentes espèces de poissons, à l'instar du Tilapia du Nil, Tilapia rouge et du Poisson-chat, a-t-il ajouté. Dans le cadre de la pêche continentale, pratiquée généralement au niveau des barrages de Foug El-Ghorza et Manbaâ El-Ghozlane (Biskra) et les lacs de Sif El-Mnadi (El-Oued), El-Mir et Hassi Ben Abdallah (Ouargla), la production d'es-

èces de poissons, notamment la Carpe, le poisson-chat et la silure, avoisine les 10 tonnes/an. Des résultats «encourageants ont été enregistrés dans le cadre de l'investissement privé dans le domaine de l'élevage de poisson d'eau douce», a-t-on fait savoir. Ces investissements privés ont commencé à donner leur fruit, à l'exemple du complexe aquacole «Pescado de la Duna» implanté dans la commune de Hassi-Ben-Abdallah (20 km de

Ouargla), entré en exploitation en 2008, et prévoyant de porter sa production, à l'horizon 2017, à 1000 tonnes/an de poisson-chat. La ferme aquacole «Ezzahra», située dans la région de Hassi-Lefhal (Ghardaïa), fruit aussi d'un investissement privé, s'engage actuellement dans le développement de la production d'alevins de poissons de type Tilapia ainsi que de la spiruline, dans le cadre d'un partenariat privé algéro-tunisien.